

## R I V E S .

Gentil village, bien ensoleillé, adossé à une colline qui le protège contre le vent du nord, et débordant dans la plaine qui domine les bords abrupts et on ne peut plus pittoresques de la Truyère. On écrivait jadis " Ribos ", d'où lui est venu ce nom ? Probablement de l'impression que laisse au spectateur les rives majestueuses de la Truyère et d'autres affluents vus de cette élévation; c'est en effet une succession imposante de ruisseaux, de torrents qui à certains jours roulent des quantités d'eau énormes.

RIVES s'est particulièrement agrandi depuis 1870. Un certain nombre de ses habitants ont rapporté de la capitale où ils avaient émigré, une aisance qui leur a permis de rebâtir ou de faire à neuf de belles maisons : c'est la récompense du travail et de l'économie.

Il existait avant 1870 une petite chapelle mesurant 10 mètres de long sur 5 de large. Son fondateur avait choisi sa sépulture dans cette chapelle, et on trouva ses restes non loin de l'autel quand on détruisit ce bâtiment pour construire l'écurie curiale.

Les habitants de Rives se persuadèrent aisément qu'ayant une chapelle qui pouvait être convertie en église ils auraient facilement un curé à leur disposition. Rattaché à Ste-Geneviève le clergé du chef-lieu du canton venait de temps ~~en temps~~ à autre leur dire une messe, faire les services des morts, on leur permettait même de laisser dans la chapelle le St-Sacrement. Tout semblait prêt pour une nouvelle paroisse. Des démarches furent tentées au nom de Mgr. DELALLE pour obtenir un curé. L'évêque engagea ces braves gens à ne pas trop compter sur cette faveur. Le presbytère n'en fut pas moins construit : il porte la date de 1870, c'était un pas de plus. Dès l'arrivée de Mgr. BOURRET, une délégation de Rives alla le trouver à Rodez et à Espalion pour l'entretenir de cette demande, Sa Grandeur voulut voir de ses yeux. L'année suivante étant en tournée de confirmation Mgr. BOURRET dut se rendre à Rives escorté par huit cavaliers du village. La chapelle était insuffisante, Mgr. exigea une église convenable au prix d'une trentaine de mille. VANGINAUD en dressa le plan. Le douloureux était l'exécution. On réduisit le plan en secret, mais encore il fallait trouver un architecte. Une quinzaine de mille francs avaient été fournis par la vente de communaux. On avait en caisse un don de 3000 francs venant de l'abbé PELAMOURGUES. C'était encore insuffisant. Quelques habitants des plus aisés firent s'engager comme caution à parfaire la somme de 22.000 francs exigée par M. ROUBERTY; cette signature coûta aux cautionnaires un supplément d'environ 800 francs à chacun. Plaie d'argent n'était pas mortelle. Mais on avait modifié les plans approuvés par Monseigneur, sans le prévenir; celui-ci répondit ~~par~~ à cette manière de faire par un interdit. Les choses s'arrangèrent et en 1877 l'abbé ALAZARD fut nommé premier chapelain de Rives. La population le reçut avec des transports de joie : c'était le triomphe de la persévérance et du sacrifice. Restait au nouveau chapelain une lourde charge, orner et meubler l'église. Une quête à Paris et auprès des gens du village produisit une dizaine de mille francs. On voulut faire beau et la bourse se vida vite. Heureusement que la générosité n'était pas éteinte et la chapelle vicariale de Rives ne le cède pas à une autre église, en mobilier et ornements.

### - VICAIRES CHAPELAINS :

- 1877 - 1882 = ALAZARD.
- 1882 - 1887 = FABRE.
- 1887 - 1892 = SICARD.
- 1892 - 1896 = DUCHATEAU.
- 1896 - 1906 = GALANDRIN.
- 1906 - = ANDRIEU.

**ECOLE.**

En arrivant dans la paroisse, M. ALAZARD avait eu la chance de pouvoir créer une école libre. Les religieuses de Malet lui fournissaient trois sujets, avec un traitement de 700 francs, l'évêché payait 2 300 f., le reste à la charge de la paroisse. Les habitants ne tinrent pas leur promesse. La population demanda au conseil municipal qui avait alors le choix des instituteurs, de faire reconnaître la religieuse maîtresse d'école; ce plan échoua par le mauvais vouloir et la néfaste influence de Guillaume GOUTAL de Carmensac. Les religieuses durent se retirer et furent remplacées par une institutrice laïque à gros traitement.

La chapelle vicariale de Rives compte..... habitants, répartis en 3 villages : RIVES - CARMENSAC - GUERDIÈRES.

Pour le traitement du chapelain Alexandre PELAMOURGUES a donné un legs de 10.000 francs produisant environ 400 de revenus. M. Pierre GOUTAL de Carmensac est exécuteur testamentaire. Les paroissiens versent un supplément de 250 à 300 francs.

-----

DEMARCHES reiterées et inutiles des paroissiens de RIVES pour obtenir l'érection d'une paroisse. M. l'abbé PELAMOURGUES fait consentir M. TARRAL et donne 3000 francs.

Il existait à l'endroit où se dresse actuellement l'écurie presbytérale, une petite chapelle avec autel et Réserve. De Ste-Geneviève on venait dire la messe de temps à autre aux fêtes d'âmes, et revenu de ces fêtes 181 fr. par an. Cette chapelle avait 10 m sur 5 m, avec clocheton et petite cloche.

En 1871, Mgr. BOURRET promet de s'occuper de la paroisse, diffère, exige l'érection d'une église, d'un presbytère. 26 mai 1876 Mgr. visite la chapelle, érige l'église, promet un prêtre. Les paroissiens font diminuer le plan Vauginaud. Démarches reiterées auprès de l'autorité ecclésiastique qui cède enfin. Coût de l'église environ 23.000 fr., supplément de 700 fr. payé par les responsables. Autorisation par le Conseil de Ste-Geneviève de vendre des communaux pour 12.800 fr.

Enfin en 1871 est nommé ALAZARD 1er curé. Explosion de joie populaire. Création d'une école tenue par les religieuses de Malet moyennant 700 fr. dont 300 fr. de l'évêché et 400 fr. de la paroisse. Retrait des religieuses, faute de ressources; la commune ayant sur la demande de GOUTAL Guillaume de Carmensac préféré une institutrice laïque. Déplacement de M. ALAZARD : juin 1882; arrivée de M. FABRE vicaire de Ste-Geneviève.

Avril 1887, changement de M. FABRE, arrivée de SICARD. Décès de Alexandre PELAMOURGUES neveu de l'abbé PELAMOURGUES; don de 10.000 f pour la paroisse, GOUTAL exécuteur testamentaire.

Départ de SICARD, remplacé par DUCHATEAU - 1892. Mai 1896 arrive GALANDRIN qui fit à l'église des travaux importants : dallage, grilles. En 1906, changement de GALANDRIN, arrivée d'ANDRIEU.

Visite des paroissiens de Rives à Rodez - Espalion - & Conques. Entrepreneur construction : ROUBERTY.